

EXERCICE / L'artiste ne copie pas le réel. L'art est jeu.

LIRE : Paradoxe sur le comédien https://fr.wikisource.org/wiki/Paradoxe_sur_le_com%C3%A9dien

a. Jeu et distanciation avec la nature

Texte de Diderot

(...) Mais quoi ? dira-t-on, ces accents si plaintifs, si douloureux, que cette mère arrache du fond de ses entrailles, et dont les miennes sont si violemment secouées, ce n'est pas le sentiment actuel qui les produit, ce n'est pas le désespoir qui les inspire ? Nullement ; et la preuve, c'est qu'ils sont mesurés ; qu'ils font partie d'un système de déclamation ; que plus bas ou plus aigus d'une vingtième partie d'un quart de ton, ils sont faux ; qu'ils sont soumis à une loi d'unité ; qu'ils sont, comme dans l'harmonie, préparés et sauvés : qu'ils ne satisfont à toutes les conditions requises que par une longue étude ; que pour être poussés juste, ils ont été répétés cent fois, et que, malgré ces fréquentes répétitions, on les manque encore ; c'est qu'avant de dire :

► « Zaïre, vous pleurez ! »

ou,

► « Vous y serez, ma fille »,

l'acteur s'est longtemps écouté lui-même ; c'est qu'il s'écoute au moment où il vous trouble, et que tout son talent consiste non pas à sentir, comme vous le supposez, mais à rendre si scrupuleusement les signes extérieurs du sentiment que vous vous y trompez. Les cris de sa douleur sont notés dans son oreille. Les gestes de son désespoir sont de mémoire, et ont été préparés devant une glace. Il sait le moment précis où il tirera son mouchoir et où les larmes couleront ; attendez-les à ce mot, à cette syllabe, ni plus tôt ni plus tard. Ce tremblement de la voix, ces mots suspendus, ces sons étouffés ou traînés, ce frémissement des membres, ce vacillement des genoux, ces évanouissements, ces fureurs, pure imitation, leçon recordée d'avance, grimace pathétique, singerie sublime dont l'acteur garde le souvenir longtemps après l'avoir étudiée, dont il avait la conscience présente au moment où il l'exécutait, qui lui laisse, heureusement pour le poète, pour le spectateur et pour lui, toute liberté de son esprit, et qui ne lui ôte, ainsi que les autres exercices, que la force du corps. Le socque ou le cothurne déposé, sa voix est éteinte, il éprouve une extrême fatigue, il va changer de linge ou se coucher ; mais il ne lui reste ni trouble, ni douleur, ni mélancolie, ni affaissement d'âme. C'est vous qui remportez toutes ces impressions. L'acteur est las, et vous tristes ; c'est qu'il s'est démené sans rien sentir, et que vous avez senti sans vous démener. S'il en était autrement, la condition de comédien serait la plus malheureuse des conditions ; mais il n'est pas le personnage, il le joue et le joue si bien que vous le prenez pour tel : l'illusion n'est que pour vous ; il sait bien, lui, qu'il ne l'est pas.

Diderot, *Paradoxe sur le comédien*

- Le grand acteur est celui qui joue de sang-froid (au XVIII^e siècle, on écrit de *sens* froid, en gardant le sens, la raison, la tête froide). Expliquer le privilège accordé au théâtre pour définir le travail de l'artiste ?

- Quelle est la conséquence du « naturel » sur scène ?

- Pourquoi la répétition est-elle différente de l'imitation ?

- En quoi consiste l'illusion produite sur scène ?

Exemples :

- le théâtre de Brecht

Faire des recherches sur Brecht et rédiger une présentation qui montre sa proximité avec Diderot

- Les masques du théâtre antique sont une des sources de la réflexion de Diderot. Expliquer

<https://youtu.be/5SyYYzx81T0> Faire une présentation à



partir de cette vidéo.



Statuette d'acteur